Héraldique moderne et symbolique orientale

Autor(en): **Harmignies, Roger**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **100 (1986)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-746207

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Héraldique moderne et symbolique orientale

par Roger Harmignies, AIH

Face au monde subatomique, les physiciens du XXe siècle se sont trouvés confrontés à des problèmes quasi insurmontables de compréhension et de description d'un univers qui apparaissait, en effet, comme un tissu de relations entre les parties d'un tout unifié. L'introduction, par le Danois Niels Bohr (1885-1962), prix Nobel 1922 pour sa théorie sur la structure de l'atome, du concept de complémentarité en physique nucléaire leur permit de mieux comprendre les relations entre les deux aspects d'une même réalité atomique: la particule et l'onde. Bohr estimait d'ailleurs que cette façon de penser la nature serait utile même en dehors du champ de la physique, et il fut frappé, lors d'un voyage en Chine en 1937, du parallélisme entre son concept de complémentarité et la pensée chinoise traditionnelle sur les rapports polaires des contraires considérés comme essence de tous les phénomènes naturels et de toutes les situations humaines.

La philosophie millénaire appelle chinoise *Tao* le principe régulateur d'ordre et de réalisation de l'Univers; c'est le cours des choses dans lequel rien ni personne ne saurait intervenir et qui est basé sur deux composantes qui, par leur antagonisme d'une part et leur union féconde d'autre part, sont à l'origine de l'Univers; le *yang* solaire, masculin, et le *yin* lunaire, féminin. Tout ce qui existe est un mélange de ces deux composantes, ce qui est exprimé par une figure symbolique que les Chinois appellent *T'ai Chi,* c'est-à-dire «dualité dans une unité supérieure». C'est un cercle formé de deux

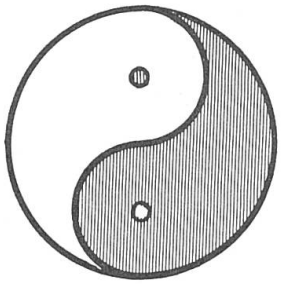

Fig. 1

éléments en forme de virgules, l'un clair, l'autre foncé, imbriqués l'un dans l'autre, un cercle divisé par un trait de partition ondé en S où chacune des deux parties contient un point de l'autre, pour rappeler que rien n'est jamais tout à fait ce que l'on croit, mais qu'il y a en toute chose une part de son contraire (fig. 1). L'ensemble exprime la complémentarité et l'interaction des contraires dans l'unité universelle.

Le 10 octobre 1947, le roi Frédéric IX de Danemark éleva Niels Bohr à la dignité de chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, distinction tout à fait exceptionnelle — il n'y eut d'ailleurs plus aucun cas semblable depuis lors — car cet ordre est presque exclusivement décerné aux chefs d'Etat et aux membres de la famille royale. Niels Bohr eut alors à se choisir ses armes, qui devaient être reproduites sur le pannonceau à son nom à apposer dans la chapelle des Chevaliers en l'église du château de Frederiksborg. Il choisit tout naturellement le *T'ai Chi* comme emblème, et ses armes se décrivent donc: *d'argent au T'ai Chi de gueules et de sable,* avec la devise explicite: CONTRARIA SUNT COMPLEMENTA (fig. 2), portant ainsi témoignage de l'harmonie entre la science occidentale

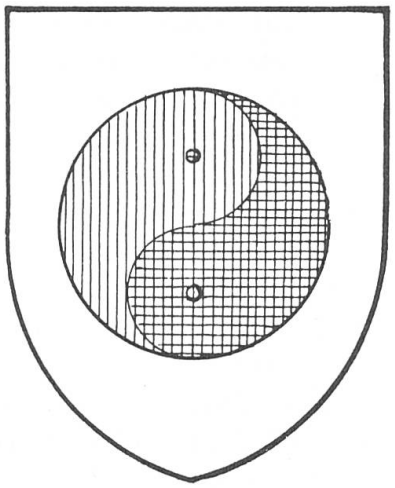

Fig. 2

moderne et l'antique sagesse extrême-orientale.

La doctrine du *Tao* n'est en effet pas particulière à la seule Chine, mais elle est répandue dans toute l'Asie orientale. On la retrouve en Mongolie, au Japon, et en Corée. Dans ce dernier pays, son symbole se nomme le *T'aegūk* ou *Tae Geug*. Il est similaire au *T'ai Chi* chinois, mais la partition se fait horizontalement, l'élément supérieur est rouge (= feu, chaleur, virilité), l'élément inférieur bleu (= eau, froid, douceur) et tous les deux sont homogènes, sans rappel de l'autre. Les Coréens ont élevé cette figure au rang d'emblème national en 1882, d'abord sur leur drapeau où elle est cantonnée de quatre trigrammes ou *kwae,* rappelant les quatre points cardinaux, les quatre saisons et les quatre éléments, puis dans leurs armoiries où la figure est posée au centre d'une rose de Sharon *(Hibiscus syriacus)* jaune, couleur impériale (fig. 3).

Annexée par le Japon en 1910, la Corée a été libérée en 1945, mais malheureusement par deux puissances aux intérêts incompatibles. D'où la partition du pays en 1948 et une guerre dévastatrice de 1950 à 1953, où des contingents de divers pays groupés sous le drapeau de l'ONU sont intervenus en faveur de la République méridionale. De janvier 1951 à fin juillet 1953, la Belgique a ainsi

Fig. 3

fourni l'effectif d'un bataillon: le «Corps de volontaires belges pour la Corée».

Pendant plus de dix-huit mois, de septembre 1951 à la mi-février 1953, ce corps fut placé sous le commandement du lieutenant-colonel B.E.M. Georges Vivario, lequel devint ultérieurement chef de l'Etat-Major général des Forces armées belges et aide de camp du Roi. Eu égard à sa brillante carrière, le lieutenant-général e.r. Vivario obtint, par lettres patentes du 27 septembre 1983, concession de noblesse et du titre personnel de baron, avec pour armoiries: *parti I: de gueules à l'épée d'argent garnie d'or, II d'argent au tourteau coupé ondé de gueules et d'azur, au chef échiqueté d'azur et d'argent* (fig. 4). Si le champ de gueules à l'épée haute est nettement inspiré du signe héraldique des barons militaires du Premier Empire, le II du parti constitue bien entendu un rappel de la campagne de Corée. Le «tourteau coupé ondé de

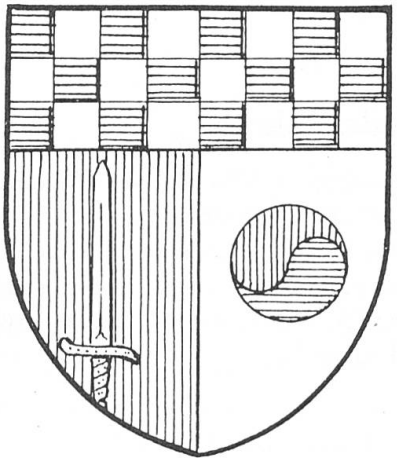

Fig. 4

gueules et d'azur» est exactement le *T'aeguk* de Corée que l'on n'a pas osé appeler par son nom, posé sur un champ évoquant la couleur blanche du drapeau et des vêtements traditionnels coréens. La même figure est répétée au cimier, dans un vol de gueules et d'azur.

Entre cette concession d'un emblème exotique à un général distingué pour ses faits d'armes à l'autre bout de la planète, et le choix réfléchi d'un antique symbole philosophique oriental par un génial physicien scandinave pour se composer un blason signifiant, il y a évidemment un monde. Ces deux cas exceptionnels d'intrusion, dans le blason contemporain, d'une figure totalement étrangère à l'héraldique classique, nous montrent combien peuvent être différentes les raisons du choix d'un même signe pour créer des armoiries selon le témoignage à rendre. Sous la même apparence, il y a des blasons qui sont des enseignements, il y en a d'autres qui sont des mémoriaux.

Mais peut-être n'est-il pas dépourvu de sens que la défense de la liberté d'un calme pays d'Extrême-Orient soit évoquée dans les armoiries d'un moderne guerrier occidental par le symbole de la dualité dans l'unité du Monde.

Adresse de l'auteur: R. Harmignies, rue Martin Lindekens 57, B-1150 Bruxelles.

Rappel

En mai dernier, nous vous avions adressé une lettre signalant l'erreur de façonnage de l'*Annuaire héraldique suisse 1985.* A ce jour, un certain nombre d'abonnés ne nous ont pas encore retourné leur exemplaire défectueux pour en faire l'échange. Veuillez s.v.p. contrôler votre brochure (pp. 33 à 48) et nous l'adresser si elle n'est pas en ordre.

Wiederholung

Im letzten Mai wurde Ihnen ein Brief zugestellt, der Sie auf einen Broschierungsfehler im *Jahrbuch 1985* des Schweizer Archivs für Heraldik aufmerksam machte.

Bis heute haben uns eine gewisse Anzahl von Abonnenten ihr fehlerhaftes Exemplar noch nicht zum Austausch zurückgesandt. Kontrollieren Sie bitte die Seiten 33-48 ihres Jahrbuchs und senden Sie uns Ihr Buch zurück, falls es nicht in Ordnung ist.

Imprimerie Paul Attinger S.A.
2001 Neuchâtel